

Jean-Paul JAMES

Evêque de Beauvais,  
Noyons et Senlis

Beauvais, le 25 mars 2006

**Aux prêtres du Compiègnois**  
Aux Responsables de Secteur missionnaire  
(pour information )

Chers frères,

Vous avez appris le départ de la communauté des Fils de Marie résidant à Grandfresnoy. Leur Supérieur Général m'a informé de sa décision, par un courrier. Je l'ai rencontré, le 11 mars dernier, à l'évêché avec les Pères Larribe et Chamberland.

Vous connaissez des personnes en lien avec les Fils de Marie ou avec l'Armée de Marie. Et sans doute, certaines d'entre elles sont désorientées à la suite de la décision que la communauté vient de prendre. Ma lettre, destinée à vous personnellement, voudrait vous aider dans votre ministère d'accompagnement et d'écoute de ces personnes.

Les chrétiens de la paroisse Saint Joseph de la Plaine d'Estrées ont été nombreux à bénéficier de la présence des Fils de Marie, de leur zèle, et de leur disponibilité pour célébrer les eucharisties, baptêmes, mariages, obsèques dans ce secteur, et animer la communauté chrétienne. J'ai pu dire aux responsables, ma reconnaissance.

En même temps, j'ai toujours dit aux mêmes responsables, ma communion avec les évêques du Canada, au sujet de leur réflexion concernant l'Armée de Marie, une œuvre fondée par Madame Marie-Paule Giguère et inspirée par ses expériences mystiques. Dans une lettre du 29 février 2000, adressée au Président de la Conférence des évêques du Canada, le Cardinal Ratzinger, alors préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi avait lui-même pris position.

Ce groupe de l'Armée de Marie est attaché à la dévotion mariale, à l'amour de l'Eucharistie ; et de cela, on ne peut que se réjouir. Mais leur journal « le Royaume » diffuse d'autres doctrines, étrangères à la foi de l'Eglise.

L'année dernière, le Cardinal Ouellet, archevêque de Québec, a publié un message pastoral concernant l'Armée de Marie, où il met en garde ses sympathisants ou adhérents face aux risques encourus. Je vous en donne copie.

Le Cardinal Ouellet évoque en particulier les écrits de Marc Bosquart qui développent un enseignement à partir d'expériences mystiques de Madame Giguère (jamais reconnues par les autorités compétentes de l'Eglise).

Vous y relèverez les difficultés concernant la personne de la Vierge Marie présentée comme « co-éternelle à l'éternel Dieu », les difficultés concernant la personne de la fondatrice, Madame Giguère, considérée comme l'équivalent féminin du Rédempteur, etc..

Il y a des problèmes doctrinaux graves qui ont fait l'objet de mise en garde des évêques du Canada. Or les révélations privées reçues par une personne (il y en a eu dans la longue histoire de l'Eglise), ou des apparitions ne peuvent contredire la doctrine révélée.

Les interpellations adressées aux Fils de Marie, ne sont pas le fait d'un seul évêque qui aurait mal compris, entendu, interprété, mais d'un ensemble d'évêques qui répètent leur mise en garde : ils le font du fait de leur charge épiscopale, et en communion avec le Pape.

Beaucoup des membres de l'Armée de Marie dans l'Oise ne connaissent pas ces enseignements. Plusieurs, avec bonne foi et réelle piété, participent à la récitation du chapelet, à un temps d'adoration eucharistique, à une présentation d'une encyclique de notre Pape. Et tout cela est bon. Mais il n'y a pas que cela.

Je suis préoccupé de ce que des responsables de cette communauté n'acceptent pas la décision des évêques, continuent, dans leur journal, la publication de textes contraires à la foi chrétienne, refusent d'entendre ce que leur dit, en particulier, Monseigneur Prendergast, archevêque d'Halifax au Canada, commissaire pontifical nommé pour la communauté des Fils de Marie. Or, le ministère ordonné des prêtres s'exerce dans le souci de l'unité de la foi catholique.

Les responsables de la communauté des Fils de Marie s'appuient sur l'estime portée aux prêtres de Grandfresnoy, pour dire : « on juge l'arbre à ses fruits ; comment condamner l'oeuvre qui a porté des fruits bons ? ». Mais quels sont les fruits du travail apostolique ? Le Christ parle d'un « *fruit qui demeure* » (Jn 15, 16). Ces fruits se vérifient dans la durée et dans l'épreuve. Une de nos références pour le discernement, ce sont les paroles de l'apôtre Paul : « *voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi* » (Ga 5, 22).

Des chrétiens du secteur de Grandfresnoy et Chevrières m'ont fait part de leur tristesse à l'annonce du départ de la communauté et de leur inquiétude quant aux célébrations déjà prévues pour les mois prochains. Je remercie le Père Grenier et les prêtres du Compiègnois en particulier, du souci qu'ils ont d'organiser la vie de la communauté chrétienne, de célébrer baptêmes et mariages prévus, ainsi que les obsèques, et d'être disponibles pour les autres célébrations eucharistiques dominicales. Le Père Grenier rencontrera aussi les chrétiens de ce secteur, engagés dans la vie paroissiale.

Cet événement est une épreuve. Nous allons avoir à accompagner des personnes qui sont déroutées par cette situation, et les préparer à accueillir fraternellement, les prêtres qui seront nommés dans la paroisse Saint Joseph de la Plaine d'Estrées. Nous aurons à aider les chrétiens que nous rencontrerons, à retenir ce qui est bon du ministère et des enseignements des Fils de Marie et à reconnaître ce qui est contraire à la foi ; nous aurons à les encourager dans la prière à Notre-Dame, dans l'adoration eucharistique, et dans la confiance dans l'Eglise.

Nous prions pour les Fils de Marie que nous avons connus, ici, les chrétiens de ce secteur et leurs familles. Que la Vierge Marie, mère du bon conseil et mère de miséricorde, intercède pour tous.

+ 

+ Jean-Paul James